JEAN-PIERRE SAINT-OURS

AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
ET À LA MAISON TAVEL

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
1206 GENÈVE

MAISON TAVEL
RUE DU PUITS-ST-PIERRE 6
1204 GENÈVE

MÉDIATION CULTURELLE DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE
FÉVRIER 2017

VILLE DE GENÈVE
MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

INFOS PRATIQUES

Pour préparer votre visite

Toutes les informations pratiques (horaires, réservations, etc.) sont à consulter dans les dossiers *Informations pratiques pour le Musée d'art et d'histoire* et *Informations pratiques pour la Maison Tavel* à télécharger sur le site des Musées d'art et d'histoire: www.ville-ge.ch/mah.

Pensez-y…

N'oubliez pas de prendre des sous-main. Seul le crayon est autorisé dans les salles.

La prise de photos sur place est autorisée mais sans flash.

Photo: Jacot-Descombes Bettina © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU DOSSIER P. 4

LES POINTS FORTS P. 5

PISTES PÉDAGOGIQUES P. 7

BIOGRAPHIE P. 8

LE CHOIX DES ENFANTS DE SPARTE P. 10
- PRÉSENTATION
- FICHE D'OBSERVATION
- AUTOUR DU TABLEAU

LES JEUX OLYMPIQUES P. 16
- PRÉSENTATION
- FICHE D'OBSERVATION
- AUTOUR DU TABLEAU

LE TREMBLEMENT DE TERRE P. 20
- PRÉSENTATION
- FICHE D'OBSERVATION
- AUTOUR DU TABLEAU

FIGURE DE LA RÉPUBLIQUE DE GENÈVE P. 24
- PRÉSENTATION
- FICHE D'OBSERVATION
- AUTOUR DU TABLEAU

CHRONOLOGIE P. 28

PRÉSENTATION DU DOSSIER

L'artiste

Le nom de Jean-Pierre Saint-Ours (1752-1809) figure en bonne place sur la façade du Musée d'art et d'histoire. Pas étonnant pour ce peintre genevois qui connut un important succès.

Cet artiste néoclassique fut un contemporain de Jacques-Louis David. Peintre d'histoire et portraitiste, il vécut à Paris, à Rome et à Genève.

Ses œuvres permettent de revenir sur une période de l'histoire genevoise marquée par les bouleversements politiques, de la République indépendante à la Révolution, puis l'annexion française. On y découvre aussi l'extraordinaire foyer intellectuel et artistique que fut Genève au temps des Lumières et au tournant du XVIIIe siècle.

Le dossier

Ce dossier de visite a pour but d'outiller l'enseignant qui souhaite effectuer une visite des Musées d'art et d'histoire avec ses élèves autour du peintre néoclassique Jean-Pierre Saint-Ours.

Ce dossier a été conçu pour les élèves du Secondaire I et II.

Organisation du dossier

Le dossier se compose de deux parties. Dans la première, vous trouverez des éléments généraux permettant de préparer la visite. Dans la seconde, vous trouverez un choix de quatre tableaux. Chacun d'eux bénéficie:

- d'une fiche avec une présentation générale,
- d'une fiche destinée à l'élève,
- d'une fiche contenant des pistes pour poursuivre en classe la découverte de l'œuvre.

Les œuvres de Jean-Pierre Saint-Ours sont exposées à l'étage Beaux-Arts du Musée d'art et d'histoire. La salle 8, niveau 2, lui est consacrée. Vous trouverez également une peinture de l'artiste présentée dans ce dossier à la Maison Tavel.

Qu'est-ce qui vous paraît intéressant dans l'œuvre de Jean-Pierre Saint-Ours?

C'est l'exact portrait d'un peintre académique de talent! Vous voulez savoir ce qu'on aimait au XVIIIe et au XIXe siècles? Venez voir les peintures de Jean-Pierre Saint-Ours, un artiste qui a reçu des prix très prestigieux, qui était exposé et recherché.

Dans les musées, on présente souvent des peintres qui se sont éloignés des normes picturales qui régentaient la peinture. À tel point qu'on connaît souvent mieux ces peintres dissidents que les grands peintres qui connurent du succès à leur époque! L'œuvre de Jean-Pierre Saint-Ours rappelle ce qu'on attendait des peintres et ce qu'était la grande peinture d'histoire.

Quels enseignants pourraient être intéressés par le sujet?

Avec Saint-Ours, on plonge dans l'Antiquité et les références sont nombreuses. Le plaisir vient ensuite de la reconnaissance du motif et de la façon dont le sujet a été traité, ainsi que de la façon dont le peintre représente l'Antiquité.

L'histoire de Genève et les bouleversements que la ville connut dans les années 1790 sont également abordés par le biais de la peinture de Saint-Ours car le peintre fut très impliqué dans la politique locale.

Est-ce que c'est un sujet difficile?

Tout l'enjeu, c'est d'aimer les histoires. Le but des peintres dits «néoclassiques», comme Saint-Ours, c'est de nous raconter des histoires afin de réveiller en nous notre sens du civisme. Saint-Ours va donc peindre des sujets de façon très lisible, très claire, dans un but un peu didactique.

La salle du Musée d'art et d'histoire dédiée à cet artiste présente des tableaux gigantesques.

Les tableaux ont en effet des formats impressionnants! En peinture, il existait une hiérarchie. Les tableaux qui représentaient des sujets historiques n'avaient pas le même statut que les paysages, les portraits ou les natures mortes par exemple. Je sais qu'aujourd'hui ça paraît inconcevable. Les sujets tirés de l'histoire étaient les plus prisés et avaient droit à de très grands formats. Comparez-les avec d'autres œuvres de Saint-Ours, les portraits présentés dans la salle par exemple, vous verrez la différence d'échelle. Ils n'ont également pas la même fonction, évidemment.

Saint-Ours est un genevois qui s'est formé en France et en Italie. Pourquoi partir? Le goût des voyages?

C'est le grand problème de la formation et de la reconnaissance des peintres à Genève. Pour bénéficier d'une bonne formation, mieux vaut s'exiler. À Paris, Saint-Ours se forme dans un atelier très réputé (Jacques-Louis David s'y formera aussi), celui tenu par Joseph-Marie Vien. Le genevois a 17 ans et est doué. Il étudie donc dans la capitale française, là où il a toutes les chances de réussir! L'étape suivante, c'est d'exposer au Salon – il réussit à chaque fois –, et c'est de décrocher le Grand Prix de Rome: il l'a eu!

Pourquoi l'Italie?

Un passage obligé pour tous les peintres qui s'y rendent pour copier des sculptures antiques, des morceaux d'architecture et croquer des paysages qu'ils glisseront ensuite dans leurs tableaux. Ils étudient également les grands maîtres de la peinture italienne. Sans ces nombreux croquis, pas de tableau! Ce sont les ingrédients si vous voulez: impossible de cuisiner sans eux.

Du texte à l'œuvre et de l'œuvre au texte

Les références aux sources antiques sont multiples dans l'œuvre de Saint-Ours comme chez les artistes néoclassiques en général. La connaissance des sources de référence permet donc de mieux appréhender certains tableaux.

- Lire des extraits en classe.
- Traduire du latin et du grec anciens les sources.

Au-delà des références à l'Antiquité se cache souvent chez le peintre un clin d'œil aux écrits de Rousseau.

- Lire des extraits en classe.
- Contextualiser.

Comparer les œuvres entre elles

Saint-Ours s'inscrit dans le courant pictural néoclassique. Parmi les thèmes qu'il choisit de traiter, beaucoup sont prisés par ses contemporains.

- Choisir un thème peint par Saint-Ours et trouver d'autres œuvres de la période qui le représente.

D'autres sujets font écho à des œuvres célèbres de l'Antiquité. En effet, alors qu'il réside à Rome, Saint-Ours peut étudier à loisir cette période. Ainsi, les statues et les monuments antiques sont utilisés par l'artiste dans ses tableaux.

- Identifier des monuments et statues antiques dans les tableaux.

La biographie de Saint-Ours et l'histoire de Genève autour de la révolution de 1792

Peintre d'histoire, Saint-Ours est aussi un homme de son temps acquis aux idées révolutionnaires et à l'idéal d'une République égalitaire et harmonieuse. Derrière l'esthétique de ses peintures se cache un discours politique.

Certaines œuvres permettent donc aussi de suivre l'histoire de Genève de la fin du XVIIIe siècle, notamment entre révolution(s) et République.

- Contextualiser les œuvres.
- Identifier les allégories et d'éventuels messages cachés dans les œuvres.

La découverte du métier de peintre

Jean-Pierre Saint-Ours naît en 1752 à Genève. Il grandit dans le milieu de la Fabrique genevoise, nom donné à l'industrie horlogère et bijoutière. Son père, ciseleur et peintre sur émail, l'initie au dessin par la copie des chefs-d'œuvre dont il possède une très grande collection sous forme de gravures. Il réalise son premier autoportrait alors qu'il a 13 ans.

À l'âge de 17 ans, Saint-Ours quitte Genève pour Paris. Sa ville natale ne lui offre en effet pas les conditions nécessaires d'apprentissage pour devenir un peintre de grandes œuvres à l'huile. Il entre dans l'atelier de Joseph-Marie Vien qui forma de nombreux élèves, dont Jacques-Louis David qui deviendra l'ami de Saint-Ours.

Dans l'atelier de Vien

Le style alors en vogue est le rococo, un style doux, aimable, caressant. Or, Vien est ami d'archéologues et dirige durant plusieurs années l'Académie de France à Rome. Il emprunte ainsi les sujets de ses tableaux à l'Antiquité et privilégie un style réaliste et épuré qui paraît un peu froid et sévère à ses contemporains. Il n'empêche, il fait école auprès de ses élèves et l'on dit de son atelier qu'il fut l'un des principaux foyers du néoclassicisme français. Jean-Pierre Saint-Ours n'échappera pas à cette influence. Sa peinture s'achemine durant ses études vers des compositions très équilibrées avec une organisation claire de l'espace.

Saint-Ours est doué et ses tableaux se font remarquer. Il les présente aux Salons, des expositions temporaires qui permettent aux peintres de montrer leurs dernières toiles et de se faire reconnaître car il faut passer la barrière d'un jury. Il y gagne en 1780 le prestigieux Grand Prix.

Le voyage en Italie (1780-1792)

Saint-Ours se rend ensuite à Rome, passage obligé des artistes qui viennent découvrir et dessiner les monuments antiques, ainsi que recopier les grands maîtres de la peinture italienne. Le genevois réalise d'innombrables dessins et se constitue un important répertoire dans lequel il puise pour composer ses tableaux.

Installation à Genève

En 1792, peu après la Révolution genevoise, Saint-Ours revient à Genève où il restera jusqu'à sa mort en 1809. Il abandonne les grands sujets antiques pour privilégier l'art du portrait.

De 1792 à 1796, il se consacre à la vie politique de la nouvelle République révolutionnaire. En témoignent de nombreux portraits qu'il a croqués à l'Assemblée législative, ainsi que la grande allégorie de la République qu'il a réalisée en 1794, exposée à la Maison Tavel, une commande du gouvernement.

Dans son activité politique, on notera notamment sa participation à l'organisation d'une grande fête populaire en l'honneur de Rousseau, le 28 juin 1794, jour de son anniversaire. Saint-Ours a d'ailleurs réalisé un portrait de Rousseau pour lequel il a beaucoup d'admiration.

En 1796, l'artiste quitte le gouvernement, certainement désillusionné par la réalité politique, mais surtout par la période de terreur et par les exécutions de 1794 qui l'ont profondément traumatisé. Sa dernière œuvre, *Le Triomphe de la Beauté*, restée inachevée, termine d'ailleurs sa carrière sur un tout autre ton: pas de sujet politique ici et une esthétique tendre loin de la sévère peinture d'histoire. Le peintre reprend à la fin de sa vie une étude qu'il avait entamée jeune, hymne à Vénus et à la beauté.

LE CHOIX DES ENFANTS DE SPARTE

TYPE D'OBJET : peinture
LOCALISATION : MAH
MATIÈRE ET TECHNIQUE : huile sur toile
AUTEUR : Jean-Pierre Saint-Ours
DATATION : 1786

DESCRIPTION : Dans un immense décor architectural classique et austère se déroule une scène dramatique. Un groupe d'hommes est chargé d'examiner les nouveau-nés de Sparte. Ils doivent déterminer s'ils sont « bien conformés » et vigoureux et donc des guerriers prêts à défendre la cité, auquel cas ils vivront. Si non, les enfant seront jetés dans un gouffre.
La scène déjoue le jeu de la narration dans le sens où le tableau ne se lit pas de gauche à droite, mais se découvre à partir du centre. C'est au centre, bien éclairé, que se tient un bel homme vigoureux. Il présente son bébé à un comité de vieillards placés à droite du tableau. L'un d'eux saisit la jambe de l'enfant. À gauche, un père éploré quitte la tablée des vieillards sans son enfant.
La scène est construite autour de ces deux hommes: l'un reçoit la lumière sur le torse, l'autre sur le dos, évoquant deux destins. Ils sont mis en évidence par un groupe de personnages aux attitudes particulièrement travaillées qui contrastent avec celles plus passives des spectateurs. Le père éploré est entouré par un vieillard qui tend le bras dans sa direction, par une femme agenouillée qui serre contre elle son enfant et par un homme au visage chamboulé qui porte son bébé.
C'est autour de ces deux hommes également que se concentre la gamme chromatique la plus vive. Le jaune, le vert, le rouge et le bleu sont caractéristiques de la palette de Saint-Ours qui l'emprunte à Nicolas Poussin, peintre classique qui fait office de maître et référence.

POUR EN SAVOIR PLUS : *Le Choix des enfants de Sparte* forme un tout avec le tableau *Les Mariages germains* et *Les Jeux olympiques*. Ils sont peints alors que Saint-Ours entreprend de rédiger un ouvrage intitulé *Recherches historiques sur l'utilité politique de quelques-uns des Beaux-Arts chez différents peuples*. Plutôt que des hauts faits guerriers, il évoque ici des coutumes de nobles peuples anciens qu'il a étudiées.

Photo: Bevilacqua Flora © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

FICHE D'OBSERVATION
LE CHOIX DES ENFANTS DE SPARTE

DES HISTOIRES EN IMAGE

Saint-Ours choisit dans ce tableau de raconter un épisode de l'histoire de la ville de Sparte. Sparte était une ville très puissante de la Grèce antique. Il y a 2500 ans, une assemblée de vieux sages était chargée de sélectionner les enfants: ceux forts restaient en vie, les autres étaient tués.
Pour raconter cette histoire tragique, Saint-Ours partage son tableau en deux parties.

Que se passe-t-il à gauche du tableau?

Que se passe-t-il à droite du tableau?

En inversant les deux parties, on comprend mieux le tableau.

DES HISTOIRES EN IMAGE

Saint-Ours choisit dans ce tableau de raconter un épisode de l'histoire de la ville de Sparte. Sparte était une ville très puissante de la Grèce antique. Il y a 2500 ans, une assemblée de vieux sages était chargée de sélectionner les enfants: ceux forts restaient en vie, les autres étaient tués.
Pour raconter cette histoire tragique, Saint-Ours partage son tableau en deux parties.

Que se passe-t-il à gauche du tableau?

Un homme s'éloigne de la table. Il semble effondré. Un autre homme tend vers lui le bras. Est-ce un signe de réconfort ou le contraire?

Que se passe-t-il à droite du tableau?

Un homme présente son très jeune enfant à trois personnages. L'un d'eux s'est emparé de la jambe de l'enfant et semble l'étudier.

En inversant les deux parties, on comprend mieux le tableau.

FICHE D'OBSERVATION
LE CHOIX DES ENFANTS DE SPARTE

LES ATTITUDES DES PERSONNAGES

Dans les tableaux de Saint-Ours, on reconnaît facilement les expressions des personnages grâce à leurs attitudes. Repérez et entourez ci dessous:

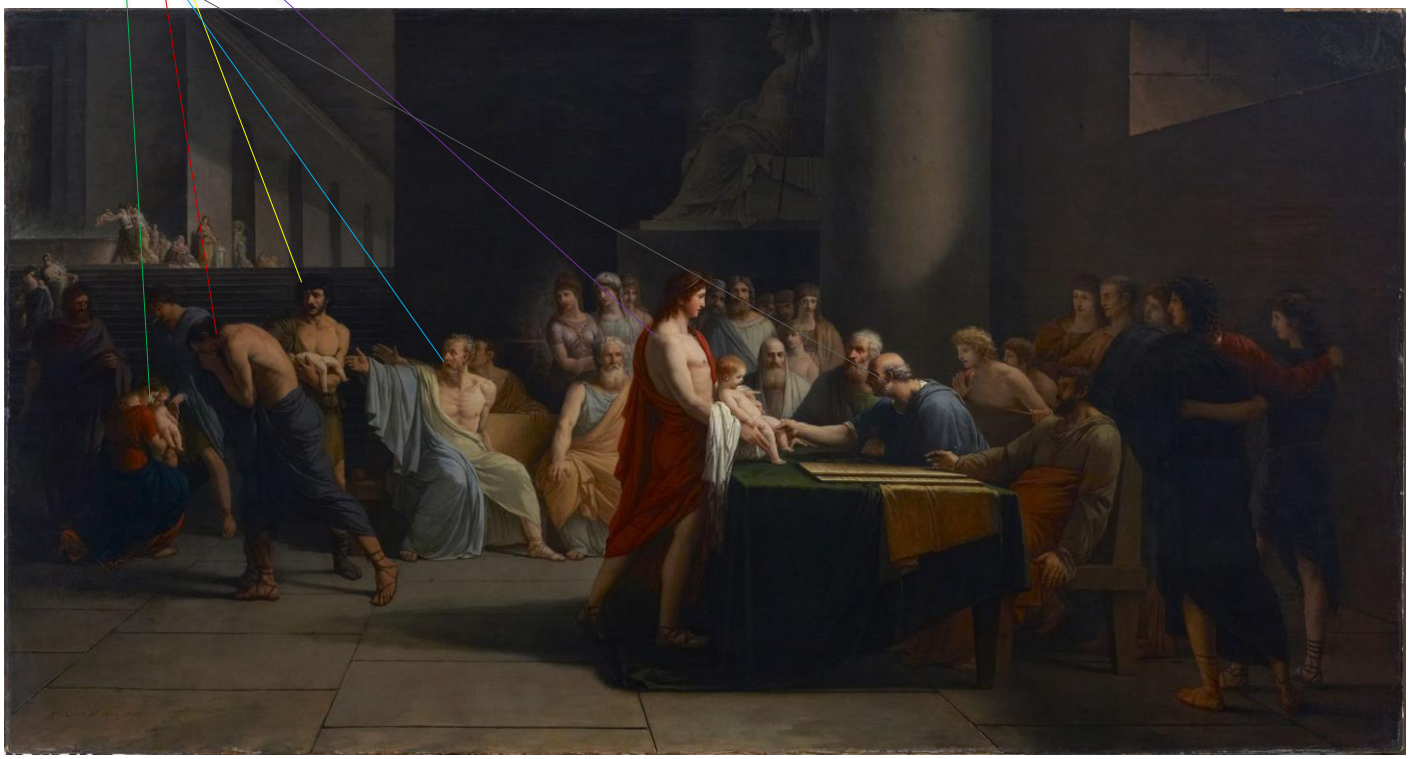
- Le personnage qui pleure
- Le personnage qui dit adieu à son enfant
- Le personnage chamboulé par la scène qui porte son enfant
- Le personnage qui présente son enfant
- Le personnage qui renvoit le pleureur
- Les juges

Et tous les autres personnages, que font-ils?

Les attitudes des personnages

Dans les tableaux de Saint-Ours, on reconnaît facilement les expressions des personnages grâce à leurs attitudes. Repérez et entourez ci dessous:

- Le personnage qui pleure
- Le personnage qui dit adieu à son enfant
- Le personnage chamboulé par la scène qui porte son enfant
- Le personnage qui présente son enfant
- Le personnage qui renvoit le pleureur
- Les juges



Et tous les autres personnages, que font-ils?

Ils observent la scène. On remarque qu'ils sont moins expressifs au niveau du visage et dans leurs attitudes. Concernant la composition, ils ont pour fonction d'encadrer les deux moments principaux du récit.

Avant la visite

Évoquer la puissance de Sparte et son organisation particulière. L'épisode du tableau s'inspire directement de l'auteur antique Plutarque qui, dans la *Vie des hommes illustres*, raconte : « Un père n'était pas maître d'élever son enfant. Dès qu'il était né, il le portait dans un lieu appelé Lesché, où s'assemblaient les plus anciens de chaque tribu. Ils examinaient l'enfant ; et s'il était bien conformé, s'il annonçait de la vigueur, ils ordonnaient qu'on le nourrit, et lui assignaient pour son héritage une des neuf mille parts de terre. S'il était contrefait ou d'une faible complexion, ils l'envoyaient jeter dans un gouffre voisin du mont Taygète. Ils trouvaient qu'il valait mieux pour lui-même comme pour la Cité, ne pas laisser vivre un être qui dès l'origine n'avait pas d'aptitude à la santé et à la force. »

Au Musée

Voir les deux fiches d'observation.

Après la visite

EN HISTOIRE

Lors de l'exposition du tableau au Salon de Paris en 1791, la critique loua «la vision noble, austère, sévère» d'une Antiquité exemplaire, mais le sujet la révolta et elle réprouva l'eugénisme qu'impliquent les lois spartiates et qui imposent la sélection. Le critique de *La Béquille de Voltaire* s'indigne: «Que de sacrifices il fallait que chacun fit à la patrie tous les jours! Il fallait étouffer la tendresse paternelle à la naissance des enfants lorsqu'ils étaient mal constitués. Il fallait ensuite les sacrifier pour la guerre: ici le tribunal des Archontes en fait l'examen et condamne à la mort ceux qui ne paraissent pas d'une constitution assez forte pour servir la République étant grands. Cet acte de rigueur répugne à nos mœurs et j'en suis très aise; car il y a plusieurs manières d'être utile à la chose publique.» Le débat autour du sujet du tableau de Saint-Ours débouche sur une prise de conscience prémonitoire du danger que représente l'attirance pour la pureté raciale.

Discuter en classe de la notion d'eugénisme (selon le Larousse: « Théorie cherchant à opérer une sélection sur les collectivités humaines à partir des lois de la génétique »). Aborder les dérives idéologiques du XXe siècle. Autre: utiliser des textes de science fiction; la question de la sélection est une source intarissable.

EN ARTS VISUELS

Travailler sur les moyens de pervertir l'idée de récit en peinture.

- Les élèves sélectionnent un élément dans un tableau d'un peintre classique et le déplacent pour produire un sentiment d'étrangeté et transformer son sujet ou sa narration.
- Présenter des œuvres de peintres surréalistes.

LES JEUX OLYMPIQUES

TYPE D'OBJET : peinture
LOCALISATION : MAH
MATIÈRE ET TECHNIQUE : huile sur toile
AUTEUR : Jean-Pierre Saint-Ours
DATATION : 1791

DESCRIPTION : L'artiste a choisi de peindre le moment où deux juges vont couronner un jeune athlète qui vient de défaire son dernier rival. Aux yeux des Grecs, il n'y avait pas de plus grand honneur que cette victoire remportée dans le sanctuaire du roi des dieux, Zeus.
Le vainqueur se tient debout au centre de la composition tenant d'une de ses mains son adversaire vaincu. Il s'adresse aux juges, assis sur une tribune en hauteur sur la gauche. L'un deux se saisit de la couronne d'olivier sauvage, tressée avec le feuillage de l'arbre sacré planté par Héraclès, unique prix de la victoire.
On imagine les acclamations et la liesse du public très nombreux, composé uniquement d'hommes de tous âges et origines et de jeunes garçons nus. Les prêtresses de Cérès, sur le devant, sont les seules femmes admises aux Jeux.

POUR EN SAVOIR PLUS : Les Jeux Olympiques dédiés à Zeus étaient les plus célèbres de la Grèce. Depuis 776 avant J.-C., ils étaient célébrés tous les quatre ans en été à Olympie. En l'honneur du dieu tutélaire, on observait une trêve sacrée qui suspendait les guerres pendant la durée des fêtes olympiques. Précédés de sacrifices, les jeux faisaient partie de cérémonies cultuelles. On lisait déjà dans Homère que la victoire dépendait du Destin, de la faveur divine, et les vainqueurs restaient modestes devant l'intervention des puissances surnaturelles. Dans cette composition, Saint-Ours a représenté le combat de la lutte aux Jeux Olympiques lors de la 89e Olympiade. Il avait l'intention « de rassembler dans son tableau plusieurs épisodes de ces fêtes célèbres qui racontent les mœurs des peuples helléniques ».

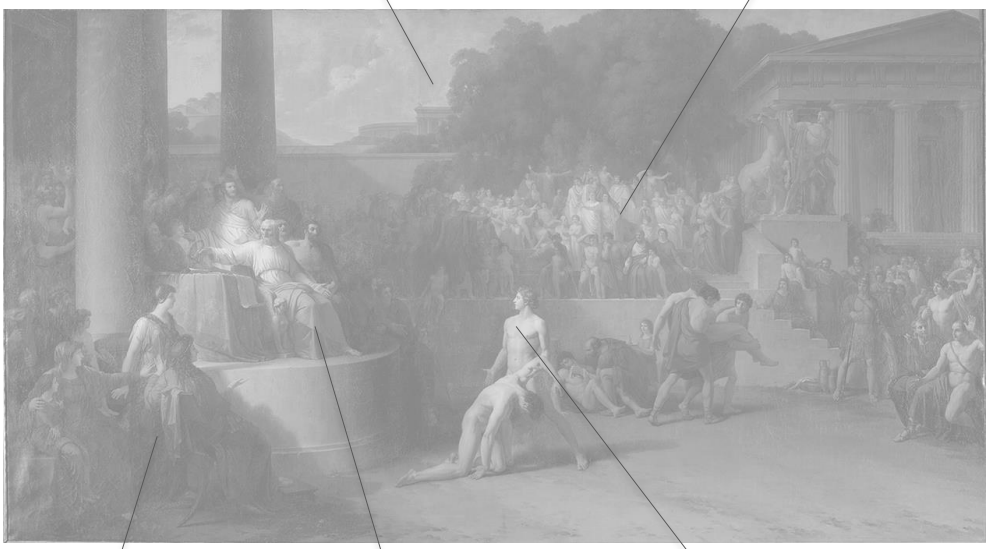
Photo: Yersin Jean-Marc © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

Le tableau a une taille exceptionnelle: il mesure 2m48 x 4m25 avec cadre. Il répond à une commande qu'a reçue Saint-Ours de la part d'un marquis qui voulait offrir le tableau au frère du roi de France. Sa taille gigantesque est aussi un moyen de mettre en avant la grandeur des Jeux Olympiques.

Observez les différents éléments de la composition:

À l'arrière de la scène, Saint-Ours s'est inspiré des monuments d'Olympie. Identifiez le bois sacré du sanctuaire et le temple de Castor et Pollux, restaurateurs des Jeux.

Observez bien le public. Qui le compose?_____
Qui manque-t-il? _____



Les seules femmes admises aux Jeux sont les prêtresses de Cérès. Où sont-elles placées par rapport au public? _____

Le vainqueur se tient debout au centre. Il a vaincu trois hommes. Repérez-les.

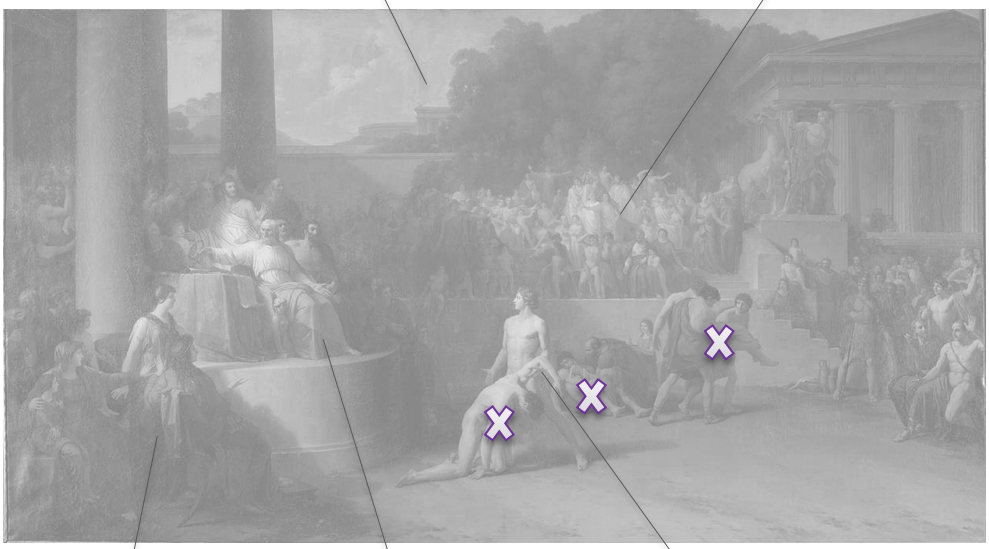
Assis sur une tribune, un juge remet le trophée au vainqueur. Qu'est-ce que c'est?_____

Le tableau a une taille exceptionnelle: il mesure 2m48 x 4m25 avec cadre. Il répond à une commande qu'a reçue Saint-Ours de la part d'un marquis qui voulait offrir le tableau au frère du roi de France. Sa taille gigantesque est aussi un moyen de mettre en avant la grandeur des Jeux Olympiques.

Observe les différents éléments de la composition:

À l'arrière de la scène, Saint-Ours s'est inspiré des monuments d'Olympie. Identifiez le bois sacré du sanctuaire et le temple de Castor et Pollux, restaurateurs des Jeux.

Observez bien le public. Qui le compose?
Des hommes et des jeunes garçons.
Qui manque-t-il? Des femmes.



Les seules femmes admises aux Jeux sont les prêtresses de Cérès. Où sont-elles placées par rapport au public?
Elles forment un groupe au pied de la tribune, à l'écart du public.

Le vainqueur se tient debout au centre. Il a vaincu trois hommes. Repérez-les.
Dans les bras du vainqueur, étendu derrière lui, évacué à droite.

Assis sur une tribune, un juge remet le trophée au vainqueur. Qu'est-ce que c'est?
Une couronne d'olivier.

Avant la visite

Évoquer l'histoire et l'importance des Jeux Olympiques dans la Grèce antique, pourquoi pas par les sources.

- Homère*, Iliade,* chant XXIII
- Pindare, *Olympiques,* X
- Pausanias, *Odes*, V, 7
- Strabon, *Géographie,* VIII

Réfléchir à la citation de Rousseau dans son traité *L'Émile:* « Le spectacle du monde ressemble à celui des Jeux Olympiques ».

Au Musée

L'attitude du vainqueur fait référence à des poses de sculptures antiques.

- Descendre en salle grecque et repérer une amphore représentant des athlètes courant aux Jeux panathénaïques sous l'égide d'Athéna.
- Aborder le thème de la nudité dans les collections du musée. Les athlètes sont les premiers, après les dieux, à être représentés nus. Leur corps forts, sains, sportifs sont admirés et vénérés et les mettent - presque - à valeur égale des dieux.

Après la visite

Réfléchir à la nudité dans l'Antiquité. Ce sont toujours les corps beaux et sains que l'on voit nus, ceux des dieux, des héros, des athlètes. À propos de ces derniers, le mot «gymnastique» vient du grec «γυμνός» (gymnos) qui veut dire «nu». La gymnastique est donc ce que l'on pratique nu!

Et aujourd'hui alors? Où voit-on des corps nus? Et comment sont ces corps?

LE TREMBLEMENT DE TERRE

TYPE D'OBJET : Peinture
LOCALISATION : MAH
MATIÈRE ET TECHNIQUE : Huile sur toile
AUTEUR : Jean-Pierre Saint-Ours
DATATION : 1782-1799

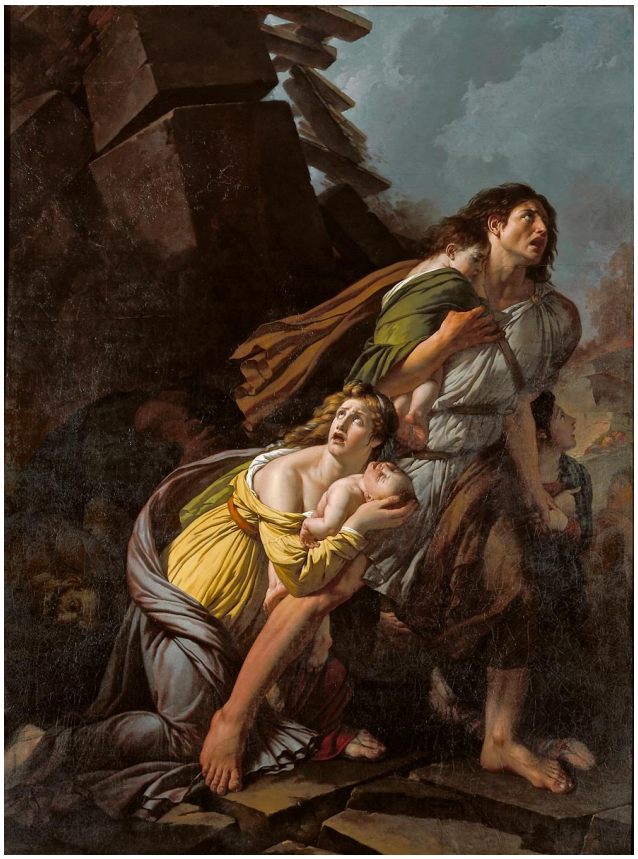


Photo: Jacot-Descombes Bettina © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

DESCRIPTION: Le drame humain constitue le sujet principal du tableau qui montre une famille apeurée fuyant l'écroulement de bâtiments. Les énormes dalles du sol se disloquent et les murs cyclopéens s'écroulent derrière elle. Le peintre insiste sur l'expression de terreur qui se lit sur les visages et qui les font ressembler à des masques antiques. La femme sert contre elle un bébé dont le corps cambré renforce la crispation du visage en pleurs. La composition très serrée accentue l'effet dramatique et symbolise l'étau qui se resserre.

POUR EN SAVOIR PLUS : Le thème allégorique du tremblement de terre est étroitement lié à la vie de Saint-Ours, ainsi qu'à l'histoire des arts (plusieurs catastrophes sont peintes durant ces années troublées), des idées et à la politique. Il a été inspiré à l'artiste par la violence du tremblement de terre en Sicile qui détruisit Messine en 1783 et fit 30'000 morts, ainsi que par celle des événements politiques déchaînés par la révolution à Genève.

Ce thème fait partie d'un véritable cycle dans la carrière de Saint-Ours. Il s'y consacrera durant une vingtaine d'années et en peindra plusieurs versions. Le musée est parvenu à réunir tout un ensemble: le croquis initial fait sur une page d'album, les esquisses préparatoires et quatre des cinq peintures réalisées par Saint-Ours. On découvre ainsi la composition néoclassique de 1799 et sa «répétition», le tableau romantique de 1802, ainsi que l'ultime version de 1806 où l'esthétique du sublime se lit dans le groupe de personnages figés dans la douleur.

Le tableau du Musée d'art et d'histoire est le premier du cycle. Saint-Ours le commence à Rome en 1782 et le termine 17 ans plus tard à Genève.

FICHE D'OBSERVATION
LE TREMBLEMENT DE TERRE

LES ÉMOTIONS

Le *Tremblement de terre* est centré sur les émotions de la famille en train de fuir. Comment le peintre transmet-il ces émotions? Observez bien tous les personnages et trouvez deux éléments frappants:

- ----------

- ----------

COMMENT CRÉER UN GRAND TABLEAU D'HISTOIRE

Saint-Ours ne peint pas tout de suite le tableau qu'il a en tête. Avant, il le prépare soigneusement en effectuant des dessins. Il étudie les positions des personnages, des détails du corps, les expressions des visages et la composition du tableau.

Reliez les dessins avec leur titre.

Cinq études pour l'enfant dans les bras de sa mère. Vers 1799

Deux Académies d'homme debout et marchant. Vers 1783

Etude de femme fuyant avec son enfant. Vers 1802-1804

Etude de femme fuyant avec son enfant. Vers 1783-1792

LES ÉMOTIONS

Le *Tremblement de terre* est centré sur les émotions de la famille en train de fuir. Comment le peintre transmet-il ces émotions? Observez bien tous les personnages et trouvez deux éléments frappants:

- L'expressivité des visages
- L'expressivité des corps (notamment le corps du bébé qui se cambre)

COMMENT CRÉER UN GRAND TABLEAU D'HISTOIRE

Saint-Ours ne peint pas tout de suite le tableau qu'il a en tête. Avant, il le prépare soigneusement en effectuant des dessins. Il étudie les positions des personnages, des détails du corps, les expressions des visages et la composition du tableau.

Reliez les dessins avec leur titre.

Cinq études pour l'enfant dans les bras de sa mère. Vers 1799

Deux Académies d'homme debout et marchant. Vers 1783

Etude de femme fuyant avec son enfant. Vers 1802-1804

Etude de femme fuyant avec son enfant. Vers 1783-1792

Avant la visite

EN ARTS VISUELS

Chercher différents tableaux, dessins, vidéos, installations qui évoquent des catastrophes. Par exemple:

- *L'Éruption du Vésuve* (vers 1780) de Michael Wutky (http://cartelen.louvre.fr/cartelen/visite?srv=car_not_frame&idNotice=8689).
- *Le Radeau de la Méduse* (1819) de Théodore Géricault (http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/le-radeau-de-la-meduse).
- *The Burning of the Houses of Parliament* (1834–5) de William Turner (http://www.tate.org.uk/art/artworks/turner-the-burning-of-the-houses-of-parliament-d36235)
- *The Raft* (2004) de Bill Viola (vidéo).

L'élève dessine une partie de son propre corps, par exemple sa main, dans différentes positions. Variante: à deux, l'élève dessine des parties isolées du corps de l'autre comme son oreille, son bras, etc. Autre variante: un élève, le modèle, bouge lentement sa main. Les autres élèves doivent dessiner le chemin que la main trace dans l'espace.

EN HISTOIRE

Évoquer des catastrophes naturelles récentes (par exemple, l'ouragan Katrina, le tsunami de 2004, etc.) et leurs multiples conséquences. Rappeler quelques grandes catastrophes qui ont jalonné l'histoire, notamment le tremblement de terre de Messine en 1783 qui a marqué Saint-Ours, mais aussi les éruptions du Vésuve, etc.

Au Musée

Se référer aux fiches d'observation.

Après la visite

EN ARTS VISUELS

Mener un travail sur le thème de la catastrophe picturale. Utiliser la reproduction d'un tableau célèbre et lui faire subir une métamorphose créée par un geste interventionniste fort emprunté à la catastrophe comme des giclures, des coulures, des perforations, des brûlures, froisser, du collage, du tamponnage, etc.

FIGURE DE LA RÉPUBLIQUE DE GENÈVE

TYPE D'OBJET : peinture
LOCALISATION : Maison Tavel
MATIÈRE ET TECHNIQUE : huile sur bois
AUTEUR : Jean-Pierre Saint-Ours
DATATION : 1794

DESCRIPTION : Saint-Ours est membre du gouvernement révolutionnaire en tant qu'élu à l'Assemblée nationale lorsqu'il reçoit commande de ce tableau en 1794. Genève apparaît sous les traits d'une femme vêtue à l'antique et coiffée de la couronne tourelée, symbole de la cité. Elle n'est pas sans rappeler la figure antique d'Athéna Polias, protectrice de la ville d'Athènes. De sa main gauche, elle tient une urne sur laquelle elle désigne le profil de Rousseau et la date de l'an II de l'Égalité genevoise, l'année 1793. De son autre main, elle brandit une enseigne où l'on peut reconnaître la devise genevoise POST TENEBRAS LUX, l'aigle, la clé et une oriflamme aux couleurs de Genève. Les caducées sculptés sur le mur ainsi que le sablier, la montre, l'encrier et le livre évoquent les principales activités et ressources de la ville : la médecine, la science, l'imprimerie et l'horlogerie. En arrière-plan, on peut reconnaître le paysage avec le lac, le Salève et les tours de la cathédrale Saint-Pierre.

POUR EN SAVOIR PLUS : Ce tableau a une valeur historique exceptionnelle aujourd'hui encore, car c'est la seule peinture marquante à évoquer la Genève révolutionnaire du XVIIIe siècle. Commandé à Saint-Ours par le gouvernement, il fût placé dans la fenêtre axiale du chœur de la Cathédrale où siège l'Assemblée nationale. Elle retrouvera sa fonction religieuse en 1802; le tableau, lui, sera déjà enlevé en 1798.

Photo: Aeschimann Maurice © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

FICHE D'OBSERVATION
FIGURE DE LA RÉPUBLIQUE DE GENÈVE

Cette grande peinture est une allégorie. Elle emploie une chose comme signe d'une autre chose. Dans ce tableau, la femme incarne une ville. De quelle ville s'agit-il? Répondez aux questions ci-dessous pour trouver la réponse!

Observez le paysage. Il est composé de deux éléments (en dehors du ciel!), lesquels?

Observez l'enseigne que la femme brandit. Quel est l'animal représenté?

Quelles sont les deux couleurs de l'oriflamme (le drapeau)?

Recopiez la phrase en latin qui est inscrite:

Avez-vous deviné de quelle ville il s'agit? Notez son nom: _____

Autour de la femme et sculptés sur le mur, des objets évoquent les ressources de la ville. Trouvez-les et classez-les dans le tableau:

Objets			Le caducée
Activités	L'imprimerie	L'horlogerie	

La femme pointe du doigt le chiffre romain II, cela signifie l'an II de l'Egalité genevoise. Sachant que la révolution a lieu en 1792, de quelle année s'agit-il? _____

Connaissez-vous d'autres figures de femmes qui représentent une nation?

Où sont-elles représentées?

Cette grande peinture est une allégorie. Elle emploie une chose comme signe d'une autre chose. Dans ce tableau, la femme incarne une ville. De quelle ville s'agit-il? Répondez aux questions ci-dessous pour trouver la réponse!

Observez le paysage. Il est composé de deux éléments (en dehors du ciel!), lesquels?

Le lac Léman et le Salève.

Observez l'enseigne que la femme brandit. Quel est l'animal représenté?

L'aigle.

Quelles sont les deux couleurs de l'oriflamme (le drapeau)?

Le rouge et le jaune.

Recopiez la phrase en latin qui est inscrite:

Post tenebras lux.

Avez-vous deviné de quelle ville il s'agit? Notez son nom: Genève

Autour de la femme et sculptés sur le mur, des objets évoquent les ressources de la ville. Trouve-les et classe-les dans le tableau:

Objets	Le livre	La montre	Le caducée
Activités	L'imprimerie	L'horlogerie	La médecine

La femme pointe du doigt le chiffre romain II, cela signifie l'an II de l'Egalité genevoise. Sachant que la révolution a lieu en 1792, de quelle année s'agit-il? 1793

Connaissez-vous d'autres figures de femmes qui représentent une nation?

Helvetia, Marianne, …

Où sont-elles représentées?

Timbres, monnaies, …

Avant la visite

- Placer les grands événements de l'histoire de Genève de la fin du XVIIIe siècle.
- Évoquer les grands principes de la Révolution genevoise: Liberté, Égalité, Indépendance.
- Aborder le thème de la laïcité: la liberté de conscience et l'égalité des droits comme principes de la révolution; la fin des privilèges ecclésiastiques. La cathédrale Saint-Pierre devient le Temple des Lois, lieu de cérémonies civiques comme les Fêtes de la Liberté en 1794.

Au Musée

Dans les caves de la Maison Tavel est présenté le dessin préparatoire de ce grand tableau allégorique.

La forme en ogive du panneau reprend celle des vitraux de la Cathédrale dont les originaux sont conservés au rez-de-chaussée du MAH.

EN HISTOIRE

Faire des liens:

- Avec la Genève révolutionnaire

Des insignes et écharpes de fonction de la Genève révolutionnaire sont aussi visibles dans une vitrine de cette salle.

Une porte marquée d'emblèmes de clubs révolutionnaires, actuellement visibles dans le deuxième sous-sol, met en avant l'importance croissante de ces clubs et cercles tout au long du XVIIIe siècle.

- Avec la Genève française

Dans la même salle, évoquer l'annexion de Genève à la République française en 1798. Genève devient alors chef-lieu du nouveau département du Léman. La loi du 25 mars 1792 obligeant chaque département français de disposer d'une machine à décapiter, Genève se voit dotée d'une guillotine en 1799. Plus d'informations sur cet objet dans le parcours découverte de la Maison Tavel en dix objets phares.

Après la visite

EN ARTS VISUELS

Réaliser un portrait de la Genève actuelle:

Quels éléments du paysage devraient figurer en arrière-plan? Jet d'eau, ONU, Mont-Blanc…?

Quels attributs représentatifs de la ville du XXIe siècle devraient être mis en avant? La Genève internationale, Les banques, le palais des expositions, le CEVA…?

1752
Naissance à Genève le 4 avril de Jean-Pierre Saint-Ours, fils de Jaques Saint-Ours-Bartolony (1708-1773) graveur, ciseleur, peintre en émail et professeur de dessin, reçu bourgeois de Genève en 1759, et de Suzanne-Constance Favre-Desroches, citoyenne.
Son père initie le jeune Jean-Pierre aux procédés graphiques les plus complexes.

1765-1768
Réalise des autoportraits dessinés et des portraits de la famille proche.

1769
Paris. École de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Entre à l'atelier de Joseph-Marie Vien (1716-1809). Brillant cursus.

1774
Premier prix pour le Prix Caylus de l'Étude des têtes et de l'expression.

1776-1777
Il dessine la médaille des prix de la Société des Arts de Genève.

1778
Second Prix de peinture avec *David et l'Amalécite*.

1780
Grand Prix de Rome avec *L'Enlèvement des Sabines* (disparu). Il n'obtient pas la pension du roi parce qu'étranger et protestant.

1781
Voyage à Florence, Parme, Bologne. Croquis sur le vif. Dessins d'après Andrea del Sarto, L'Albane, Guido Reni, les Carrache, Le Dominiquin.

1780-1792
Accueilli chaleureusement à l'Académie de Rome, Palais Mancini, reçu comme « l'enfant prodige ». Protégé par le Cardinal de Bernis, ambassadeur de France.

1782-1783
Expose à l'Académie de France, ainsi qu'à Paris à l'École de l'Académie royale. Arrivée à Rome de son cousin Constantin Vaucher, son seul élève. Il s'installent ensemble à la « Casa al Mosaïco » avec le peintre Jacques Sablet.
Copies d'après Raphaël, Le Dominiquin et les plus célèbres sculptures antiques, *L'Apollon du Belvédère*, *Le Laocoon*, l'*Antinoüs*.

1784
Se lie d'amitié avec Boguet et Canova. Arrivée de Pierre–Louis de La Rive, « campagnes » de paysages dans le Latium. Accueil de Jean-Frédéric Mestrezat et Jean-Louis Robert Tronchin qu'il introduit dans l'intelligentsia romaine. Visites des curiosités et ateliers d'artistes.
Commande de la petite version du *Choix des enfants de Sparte* par l'amateur d'art, Monsieur de Bures de Villiers.

1785
Commande de la grande version du *Choix des enfants de Sparte* et, en 1786, des *Mariages germains* par Auguste-Gabriel Godefroy de Villetaneuse.
Au mois de mars, Saint-Ours fait l'ascension du Vésuve, en phase d'éruption.
Première version d'*Amour et Psyché.*

1786
Membre honoraire de l'Académie Clémentine de Bologne.

1787
Expose à l'Académie de Saint-Luc.

1788
Élu membre de la Société des Arts de Genève.
Peint *La Mort de Virginie*, œuvre destinée à François Tronchin.
Expose chez le cardinal de Bernis à l'Ambassade de France.

1791
Acquisition des *Jeux olympiques* par le conseiller François Tronchin.
Paris. Les *Mariages germains*, *Le Choix des enfants de Sparte* et les *Jeux olympiques* de la collection Godefroy sont présentés avec succès au *Salon de la liberté*.
Commande par le prince Altieri d'une décoration d'*Amour et Psyché* pour son palais romain.

1792
Retour définitif à Genève. Entreprend le *Compte de mes ouvrages*, liste, très incomplète, de ses œuvres jusqu'en 1808.

1793
Le 3 avril, épouse Madeleine-Hélène Bois de Chêne (1769-1836), fille de son « cousin » Jérémie qui s'était occupé de ses affaires depuis ses études à Paris.
Élu à l'Assemblée nationale (1793-1796). Siégera dans plusieurs comités.
Peint la *Figure de la République*, dessine les costumes des nouveaux magistrats, organise la fête dédiée à Rousseau.

1794
30 juillet, présente au Comité législatif son *Rapport sur les arts et professions, plan de lois ou de règlements qui peuvent faire prospérer l'industrie dans la République de Genève.*

1795
Choqué par les événements de la Terreur, il décide d'abandonner ses responsabilités dans la vie publique.
Peint de nombreux portraits de notables culturels, scientifiques et politiques.
Commande par la Société des Arts de Genève du portrait de son président Horace-Bénédict de Saussure.

1798
Maire de la Commune des Eaux-Vives.
Participe avec 23 œuvres à la 3ème exposition organisée par la Société des Arts pour présenter l'art genevois aux Français.

1801
Le tableau le *Tremblement de terre monumental* est acquis par souscription pour le futur musée, que Saint-Ours appelle de ses vœux.

1802
Lauréat du Concours du Concordat entre Bonaparte et le pape Pie VII avec le *Rétablissement du culte*.

1803
Le 30 décembre, nommé à Paris membre correspondant de l'Institut National de France, Classe des Beaux-Arts.

1808
Mémoire intitulé *Éloge de Nicolas Poussin,* ayant participé à un Concours organisé par la Société d'Agriculture, Sciences et Art de l'Eure (perdu).

1809
Saint-Ours décède le 6 avril à Genève. Pierre-Louis de La Rive prononcera l'*Éloge historique de M. Saint-Ours* dans l'église de Chêne-Bougeries, le 8 septembre 1809, lors de l'érection du monument à sa mémoire commandé par le Comité de Dessin de la Société des Arts de Genève.